DECLARATION.

LES Circonſtances d'après leſquelles Sa Majeſté Britannique s'eſt vuë engagée dans une Guerre Défenſive contre la France ſont dejà connuës de toute l'Europe. Les Objets que Sa Majeſté s'eſt propoſé dès le Commencement de cette Guerre ne le ſont pas moins. De repouſſer une Aggreſſion injuſte, de contribuer à la Défenſe immediate de ſes Alliés, de Leur procurer, ainſi qu'à Elle même, une juſte Indemniſation, et de pourvoir, autant que les Circonſtances le permettront, à la Sûreté future de Ses Sujets, et à celle de toutes les autres Nations de l'Europe; ce ſont là les Points pour leſquels Sa Majeſté a jugé qu'Elle devoit employer tous les Moyens que Lui fourniſſent les Reſſources de Ses Etats, le Zèle et l'Amour de Son Peuple, et la Juſtice inconteſtable de Sa Cauſe.

Mais il eſt dévenu de jour en jour plus évident combien l'Etat intérieur de la France s'oppoſe à la Concluſion d'un Traité ſolide et permanent, ſeul Moyen de remplir les Vuës juſtes et ſalutaires de Sa Majeſté, en aſſurant l'Accompliſſement de ces Objets importans, et en rendant la Tranquillité à l'Europe entière. Sa Majeſté voit donc, avec le plus grand Plaiſir, des Circonſtances qui Lui donnent l'Eſpoir de pouvoir accélérer le Rétabliſſement de la Paix, en expoſant plus particulièrement à la Partie ſaine de la Nation Françoiſe les Principes qui L'animent, les Vuës qu'Elle Se propoſe, et la Conduite qu'Elle veut ſuivre, par rapport à la Situation actuelle des Affaires. Les Evénemens de la Guerre, la Confiance que Lui a temoignée une des Villes Françoiſes les plus conſidérables, et ſurtout le Voeu qui ſe manifeſte dans preſque toutes les Parties de la France, pour trouver un Appui contre la Tyrannie qui les écraſe, Lui font de cette Explication un Devoir preſſant et indiſpenſable; Elle s'y prête avec d'autant plus de Satisfaction qu'Elle eſpére de rencontrer dans les Puiſſances qui font Cauſe commune avec Elle des Sentimens et des Vuës parfaitement analogues aux Siens.

Depuis la première Epoque où Sa Majeſté Très Chrêtienne le Roi Louis XVI. avoit appellé ſon Peuple autour de Lui pour travailler de concert à leur Bonheur commun, Sa Majeſté a toujours démontré par Sa Conduite la Sincérité des Voeux qu'Elle avoit formés pour la

THE Circumſtances, in conſequence of which His Majeſty has found Himſelf engaged in a Defenſive War againſt France, are known already to all Europe. The Objects which His Majeſty has propoſed to Himſelf from the Commencement of the War are of equal Notoriety. To repel an unprovoked Aggreſſion, to contribute to the immediate Defence of His Allies, to obtain for Them and for Himſelf a juſt Indemnification, and to provide, as far as Circumſtances will allow, for the future Security of His own Subjects, and of all the other Nations of Europe; theſe are the Points for which His Majeſty has felt it incumbent on Him to employ all the Means which He derives from the Reſources of His Dominions, from the Zeal and Affection of His People, and from the unqueſtionable Juſtice of His Cauſe.

But it has become daily more and more evident how much the internal Situation of France obſtructs the Concluſion of a ſolid and permanent Treaty, which can alone fulfil His Majeſty's juſt and ſalutary Views for the Accompliſhment of theſe important Objects, and for reſtoring the general Tranquillity of Europe. His Majeſty ſees, therefore, with the utmoſt Satisfaction, the Proſpect, which the preſent Circumſtances afford Him, of accelerating the Return of Peace, by making, to the well-diſpoſed Part of the People of France, a more particular Declaration of the Principles which animate Him, of the Objects to which His Views are directed, and of the Conduct which it is His Intention to purſue. With reſpect to the preſent Situation of Affairs, the Events of the War, the Confidence repoſed in Him by one of the moſt conſiderable Cities of France, and, above all, the Wiſh which is manifeſted almoſt univerſally in that Country, to find a Refuge from the Tyranny by which it is now overwhelmed, render this Explanation on His Majeſty's Part a preſſing and indiſpenſable Duty: And His Majeſty feels additional Satisfaction in making ſuch a Declaration, from the Hope of finding, in the other Powers engaged with Him in the common Cauſe, Sentiments and Views perfectly conformable to His own.

From the firſt Period when His Moſt Chriſtian Majeſty Louis the XVIth had called his People around him, to join in concerting Meaſures for their common Happineſs, the King has uniformly ſhewn by his Conduct the Sincerity of His Wiſhes for the Succeſs of ſo difficult, but, at the ſame Time,

Réuſſite de cette Entrepriſe, ſi difficile mais ſi intéreſſante. Elle a été profondement affligée de tous les Malheurs qui l'ont ſuivi, mais ſurtout quand Elle a ſenti de plus en plus que des Meſures, dont Elle ne pouvoit ſe diſſimuler les Suites, la forçeroient à ſe departir de Sa Conduite amicale et pacifique. Le Moment arriva enfin où Elle vit qu'il falloit non ſeulement défendre Ses Droits, et ceux de Ses Alliés, non ſeulement repouſſer l'Aggreſſion injuſte qu'Elle venoit d'éprouver, mais que tous les Intérêts les plus précieux de Son Peuple Lui impoſoient un Devoir encore plus important, celui de travailler au Maintien de la Société civile, telle qu'elle eſt heureuſement établie parmi les Nations de l'Europe.

Time, ſo intereſting an Undertaking. His Majeſty was deeply afflicted with all the Misfortunes which enſued, but particularly when He perceived more and more evidently that Meaſures, the Conſequences of which He could not diſguiſe from Himſelf, muſt finally compel Him to relinquiſh the friendly and pacific Syſtem which He had adopted. The Moment at length arrived when His Majeſty ſaw that it was neceſſary for Him not only to defend his own Rights and thoſe of his Allies, not only to repel the unjuſt Aggreſſion which He had recently experienced, but that all the deareſt Intereſts of his People impoſed upon Him a Duty ſtill more important, that of exerting his Efforts for the Preſervation of Civil Society itſelf, as happily eſtabliſhed among the Nations of Europe.

Les Deſſeins annoncés de réformer les Abus du Gouvernement François, d'établir ſur des Baſes ſolides la Liberté perſonnelle, et le Droit des Propriétés, d'aſſurer à un Peuple nombreux une ſage Légiſlation, et une Adminiſtration des Lois juſte et modérée ; toutes ces Vuës ſalutaires ont malheureuſement diſparu. Elles ont fait Place à un Syſtême deſtructeur de tout Ordre Public, ſoutenu par des Proſcriptions, des Exils, des Confiſcations ſans Nombre, par des Empriſonnemens arbitraires, par des Maſſacres, dont le Souvenir ſeul fait frémir, et enfin par le Meurtre exécrable d'un Souverain juſte et bienfaiſant, et de l'Auguſte Princeſſe, qui avec une Fermeté inébranlable a partagé tous les Malheurs de Son Illuſtre Epoux, Ses longues Souffrances, Sa dure Captivité, Sa Mort indigne. Les Habitans de ce malheureux Païs, ſi long tems trompés par des Promeſſes de Bonheur, toujours renouvellées à l'Epoque de chaque nouveau Crime, ſe ſont vus plongés dans un Abîme de Calamités ſans Exemple ; et ſes Voiſins, au lieu de trouver dans l'Etabliſſement d'un Gouvernement ſage et modéré, une nouvelle Sûreté pour le Maintien de la Tranquillité générale, ont été expoſés aux Attaques multipliées d'une Anarchie féroce, Enemie naturelle et néceſſaire de tout Ordre Public. Ils en ont éprouvé des Aggreſſions ſans Prétexte, des Violations ouvertes de tous les Traités, des Declarations de Guerre non provoquées ; enfin, tout ce que pouvoient faire la Corruption, les Intrigues, et la Violence, pour effectuer le Deſſein ſi hautement avoué de détruire partout toutes les Inſtitutions ſociales, et d'étendre à tous les Peuples de l'Europe le Bouleverſement qui a fait le Malheur de la France.

The Deſigns which had been profeſſed of reforming the Abuſes of the Government of France, of eſtabliſhing perſonal Liberty and the Rights of Property on a ſolid Foundation, of ſecuring to an extenſive and populous Country the Benefit of a wiſe Legiſlation, and an equitable and mild Adminiſtration of it's Laws; all theſe ſalutary Views have unfortunately vaniſhed. In their Place has ſucceeded a Syſtem deſtructive of all Public Order, maintained by Proſcriptions, Exiles, and Confiſcations without Number, by arbitrary Impriſonments, by Maſſacres, which cannot even be remembered without Horror, and at length, by the execrable Murder of a juſt and beneficent Sovereign, and of the Illuſtrious Princeſs, who, with an unſhaken Firmneſs, has ſhared all the Misfortunes of Her Royal Conſort, His protracted Sufferings, His cruel Captivity, His ignominious Death. The Inhabitants of that unfortunate Country, ſo long flattered by Promiſes of Happineſs, renewed at the Period of every freſh Crime, have found themſelves plunged into an Abyſs of unexampled Calamities ; and neighbouring Nations, inſtead of deriving a new Security for the Maintenance of general Tranquillity from the Eſtabliſhment of a wiſe and moderate Government, have been expoſed to the repeated Attacks of a ferocious Anarchy, the natural and neceſſary Enemy of all Public Order. They have had to encounter Acts of Aggreſſion without Pretext, open Violations of all Treaties, unprovoked Declarations of War ; in a Word, whatever Corruption, Intrigue or Violence could effect for the Purpoſe ſo openly avowed of ſubverting all the Inſtitutions of Society, and of extending over all the Nations of Europe that Confuſion which has produced the Miſery of France.

Cet Etat de Choſes ne peut ſubſiſter en France, ſans impliquer dans un Danger commun toutes les Puiſſances qui l'avoiſinent, ſans Leur donner le Droit, ſans Leur impoſer le Devoir d'arrêter les Progrès d'un Mal qui n'exiſte que par la Violation ſucceſſive de toutes les Loix, et de toutes les Propriétés, et par la Subverſion des Principes fondamentaux qui réuniſſent les Hommes dans les Liens de la Vie ſociale. Sa Majeſté ne veut certainement pas conteſter à la France le Droit de réformer ſes Lois. Elle n'auroit jamais deſiré d'influer par la Force extérieure ſur les Formes du Gouvernement d'un Etat Indépendant. Elle ne le deſire actuellement qu'autant que cet Objet eſt devenu eſſentiel au Repos et à la Sûreté des autres Puiſſances. Dans ces Circonſtances, Elle demande à la France, et Elle lui demande à juſte Titre, de faire ceſſer enfin un Syſtême anarchique, qui n'a de Force que pour le Mal, incapable de remplir envers les François le premier Devoir des Gouvernemens, de reprimer les Troubles, de punir les Crimes, qui ſe multiplient journellement dans l'Intérieur du Païs; mais diſpoſant arbitrairement de leurs Propriétés et de leur Sang, pour troubler le Repos des autres Nations, et pour faire de toute l'Europe le Théatre des mêmes Crimes et des mêmes Malheurs. Elle lui demande d'établir un Gouvernement légitime et ſtable, fondé ſur les Principes reconnus de Juſtice univerſelle, et propre à entrétenir avec les autres Nations les Relations uſitées d'Union et de Paix. Sa Majeſté ſouhaite avec Ardeur de pouvoir traiter pour le Rétabliſſement de la Tranquillité générale, avec un pareil Gouvernement, exerçant une Autorité légale et permanente, ayant le Deſir du Repos Public, et le Pouvoir de faire obſerver Ses Engagemens. Le Roi ne propoſeroit que des Conditions équitables et modérées, non pas telles que les Frais, les Riſques, et les Sacrifices de la Guerre, pourroient autoriſer, mais telles que Sa Majeſté Se croit dans la Neceſſité indiſpenſable de demander d'après ces Conſiderations, et plus encore d'après celle de Sa propre Sûreté, et de la Tranquillité future de l'Europe. Sa Majeſté ne deſire rien plus ſincérement que de voir terminer de cette Manière une Guerre qu'il n'a pas tenu à Elle d'éviter, et dont toutes les Calamités qui en reſultent à la France ne ſont duës qu'à l'Ambition, la Perfidie, et la Violence de ceux, dont les Crimes ont fait le Malheur de leur Patrie, et l'Opprobre de toutes les Nations civiliſées.

This State of Things cannot exiſt in France without involving all the ſurrounding Powers in one common Danger, without giving them the Right, without impoſing it upon them as a Duty, to ſtop the Progreſs of an Evil which exiſts only by the ſucceſſive Violation of all Law and all Property, and which attacks the fundamental Principles by which Mankind is united in the Bonds of Civil Society. His Majeſty by no Means diſputes the Right of France to reform it's Laws. It never would have been his Wiſh to employ the Influence of external Force with reſpect to the particular Forms of Government to be eſtabliſhed in an independent Country. Neither has He now that Wiſh, except in ſo far as ſuch Interference is become eſſential to the Security and Repoſe of other Powers. Under theſe Circumſtances He demands from France, and He demands with Juſtice, the Termination of a Syſtem of Anarchy, which has no Force but for the Purpoſes of Miſchief, unable to diſcharge the primary Duty of all Government, to repreſs the Diſorders, or to puniſh the Crimes which are daily increaſing in the Interior of the Country, but diſpoſing arbitrarily of the Property and Blood of the Inhabitants of France, in order to diſturb the Tranquillity of other Nations, and to render all Europe the Theatre of the ſame Crimes and of the ſame Misfortunes. The King demands that ſome legitimate and ſtable Government ſhould be eſtabliſhed, founded on the acknowledged Principles of univerſal Juſtice, and capable of maintaining with other Powers the accuſtomed Relations of Union and of Peace. His Majeſty wiſhes ardently to be enabled to treat for the Re-eſtabliſhment of general Tranquillity with ſuch a Government, exerciſing a legal and permanent Authority, animated with the Wiſh for general Tranquillity, and poſſeſſing Power to enforce the Obſervance of it's Engagements. The King would propoſe none other than equitable and moderate Conditions, not ſuch as the Expences, the Riſques, and the Sacrifices of the War might juſtify, but ſuch as His Majeſty thinks Himſelf under the indiſpenſable Neceſſity of requiring with a View to theſe Conſiderations, and ſtill more to that of His own Security, and of the future Tranquillity of Europe. His Majeſty deſires nothing more ſincerely than thus to terminate a War which He in vain endeavoured to avoid, and all the Calamities of which, as now experienced by France, are to be attributed only to the Ambition, the Perfidy, and the Violence of thoſe, whoſe Crimes have involved their own Country in Miſery, and diſgraced all civilized Nations.

Obligée juſqu'ici de faire la Guerre à la France entière, de traiter en Ennemis tous ceux dont les Propriétés et le Sang ſont prodigués pour ſoutenir une Aggreſſion injuſte, Sa Majeſté ſe verra, avec une Satisfaction infinie, dans le Cas de faire des Exceptions en faveur des Habitans bien intentionnés des autres Parties de la France, comme Elle l'a dejà fait à l'égard de ceux de Toulon. Le Roi leur promet d'avance de Sa Part Suſpenſion d'Hoſtilités, Amitié, et (autant que les Evénemens le permettront, dont la Volonté humaine ne peut diſpoſer) Sûreté et Protection à tous ceux qui, en ſe déclarant pour un Gouvernement Monarchique, ſe ſouſtraîront au Deſpotiſme d'une Anarchie ſanglante; de cette Anarchie, qui a rompu tous les Liens les plus ſacrés de la Société, briſé tous les Rapports de la Vie civile, violé tous les Droits, confondu tous les Devoirs; ſe ſervant du Nom de la Liberté pour exercer la Tyrannie la plus cruelle, pour anéantir toutes les Propriétés, pour s'emparer de toutes les Fortunes, fondant ſon Pouvoir ſur le Conſentement prétendu du Peuple, et mettant elle même à Feu et à Sang des Provinces entières, pour avoir reclamé leurs Lois, leur Religion et leur Souverain légitime.

As His Majeſty has hitherto been compelled to carry on War againſt the People of France collectively, to treat as Enemies all thoſe who ſuffer their Property and Blood to be laviſhed in Support of an unjuſt Aggreſſion, His Majeſty would ſee with infinite Satisfaction the Opportunity of making Exceptions in Favour of the well-diſpoſed Inhabitants of other Parts of France, as He has already done with reſpect to thoſe of Toulon. The King promiſes, on His Part, the Suſpenſion of Hoſtilities, Friendſhip, and, (as far as the Courſe of Events will allow, of which the Will of Man cannot diſpoſe) Security and Protection to all thoſe who, by declaring for a Monarchical Government, ſhall ſhake off the Yoke of a ſanguinary Anarchy, of that Anarchy which has broken all the moſt ſacred Bonds of Society, diſſolved all the Relations of civil Life, violated every Right, confounded every Duty, which uſes the Name of Liberty to exerciſe the moſt cruel Tyranny, to annihilate all Property, to ſeize on all Poſſeſſions, which founds it's Power on the pretended Conſent of the People, and itſelf carries Fire and Sword through extenſive Provinces, for having demanded their Laws, their Religion, and their lawful Sovereign.

C'eſt donc pour ſe délivrer de cette Oppreſſion inoüie, pour détruire ce Syſtême de Crimes ſans Exemple, et pour rendre enfin la Tranquillité à la France, et la Sûreté à toute l'Europe, que Sa Majeſté appelle tous les François à co-operer avec Elle. C'eſt pour ces Objets qu'Elle les invite à ſe rallier à l'Etendard d'une Monarchie héréditaire, non pas pour décider dans ce Moment de Trouble, de Calamité, et de Danger Public, ſur toutes les Modifications dont cette Forme de Gouvernement pourra dans la Suite être ſuſceptible, mais pour ſe réunir encore ſous l'Empire des Lois, de la Morale, et de la Religion, et pour aſſurer enfin à leur Patrie la Paix avec ſes Voiſins, ſa Tranquillité intérieure, une juſte et vraie Liberté, un Gouvernement ſage, modéré, et bienfaiſant, et la Jouiſſance non interrompue de tous les Avantages qui peuvent rendre heureuſe et floriſſante une grande et puiſſante Nation.

It is then in order to deliver themſelves from this unheard of Oppreſſion, to put an End to a Syſtem of unparalleled Crimes, and to reſtore at length Tranquillity to France, and Security to all Europe, that His Majeſty invites the Co-operation of the People of France. It is for theſe Objects that He calls upon them to join the Standard of an Hereditary Monarchy, not for the Purpoſe of deciding, in this Moment of Diſorder, Calamity, and Public Danger, on all the Modifications of which this Form of Government may hereafter be ſuſceptible, but in order to unite themſelves once more under the Empire of Law, of Morality, and of Religion; and to ſecure at length to their own Country, external Peace, domeſtic Tranquillity, a real and genuine Liberty, a wiſe, moderate, and beneficent Government, and the uninterrupted Enjoyment of all the Advantages which can contribute to the Happineſs and Proſperity of a great and powerful Nation.

A Whitehall, ce 29 Octobre, 1793.

Whitehall, October 29, 1793.